



Prier dans la ville  
S'arrêter, prier ensemble

# Le scandale d'un Dieu humain



Frère Laurent Mathelot

Sanctuaire Notre Dame de la Sarte (Belgique)

 Lire le podcast

## Évangile

**TP-4 - Mardi**

Jean 10, 22-30

On célébrait la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! » Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

## Le scandale d'un Dieu humain

La scène se situe à la Porte de Salomon du Temple de Jérusalem. C'est par cette porte que, chaque matin, la lumière du jour pénètre l'esplanade. Sous cette colonnade qui symbolise la sagesse, Jésus va et vient. C'est aussi le jour de la fête juive de la Dédicace. Elle commémore la nouvelle consécration du Temple (en -165), trois ans après sa profanation par Antiochus IV Épiphane. C'est dans ce contexte qui célèbre la sacralité du Temple, que Jésus proclame : « Le Père et moi, nous sommes UN. » On comprend, dès lors, l'émotion de certains et le scandale de ceux qui croient que la présence réelle de Dieu se trouve dans le Saint des Saints et non en face à eux, sur l'esplanade. Par cette phrase, Jésus se présente comme le vrai Temple, le lieu de la présence réelle de Dieu sur Terre : les réactions d'hostilité ne se font pas attendre. L'évangile de Jean (10, 31) raconte : « Ils prirent alors des pierres pour le lapider. »

Le disciple chrétien est celui qui croit en cette présence incarnée de Dieu au sein de l'Humanité. Il croit qu'avec ce Dieu-fait-homme, on peut lier une réelle amitié – « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais ». À nous aussi, il peut sembler blasphématoire de penser que nos vies puissent toucher au divin et que nos corps puissent être des temples saints, consacrés par la présence de Dieu.

Jamais nos ténèbres et nos faiblesses pourtant, ne doivent nous laisser douter de l'amour inconditionnel de Dieu.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)